

M. O'Leary était une véritable encyclopédie où allaient puiser tous les historiens et amateurs d'histoire du Canada et des Etats-Unis. Sa mémoire était aussi grande que ses connaissances. Ses études favorites portaient sur le régime français et sur l'ancienne topographie des villes de Montréal et de Québec.

A Québec, il consacra deux années à rechercher l'emplacement du tombeau de Champlain enterré, ainsi que pensent certains érudits, dans la crypte de la petite chapelle de la Recouvrance. Il dressa dans ce dessein une carte cadastrale de la ville de Québec, avec mention des propriétaires. C'est sur une petite place entre les rues Buade et du Trésor que devait s'élever la chapelle dans laquelle repose le corps de Champlain. Il avait conservé là-dessus une foule de notes qui ont été confiées à M. Fauteux, bibliothécaire de Saint-Sulpice.

M. O'Leary fréquenta la librairie du poète Crémazie, rue Buade, à Québec. On sait à ce propos qu'il soutint que notre Crémazie du square Saint-Louis représente les traits du frère du poète, non ceux du poète exilé.

M. O'Leary est l'auteur de l'intéressant catalogue du Musée et de nombreux travaux qu'il communiquait à la Société d'archéologie et de numismatique. Il est mort à son poste qu'il ne quitta pas un seul jour, pendant trente et un ans.

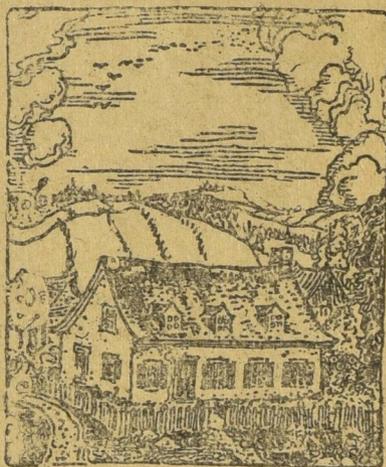
HISTORIQUE DU CHATEAU DE RAMEZAY

Par M. O'Leary

Le château fut construit en 1705. Il se trouvait dans la partie la plus fashionable de la ville, où demeuraient

le baron de Longueuil, de Contrecoeur, d'Eschambault, d'Ailleboust et madame de Portneuf, la veuve du baron Bécancourt. De ce château si simple, mais situé sur une colline et en face du magnifique jardin des Jésuites, on avait une vue superbe du fleuve. Les caves ou voûtes étaient construites comme celles des anciens châteaux, et les étages supérieurs avaient des planchers en dalles de pierre.

De 1703 à 1724, sous le régime de Ramezay, onzième gouverneur de Montréal, cet édifice vénérable était



Type de vieille habitation canadienne

le rendez-vous, d'amusement des personnages éminents du pays. Les expéditions nombreuses dans les régions à fourrures, les voyages pour la découverte de nouvelles terres, le conseil de guerre, les expéditions militaires, les conférences avec les Indiens, les marchés annuels et le commerce des fourrures, attiraient à Montréal, non seulement le gouverneur général, l'intendant et leurs suites, mais un nombre considérable des gens les plus importants du pays, repartis dans toutes les classes de la société. Les portes de cette demeure